



La photo

**Forêt urbaine :
les enfants
plantent...** p 6



Insertion

**Des ateliers
santé pour
rebondir** p 12

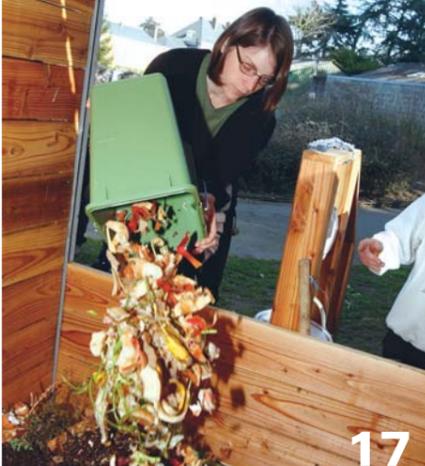


Trentemoult

**Un abri côtier
pour
les marins** p 15



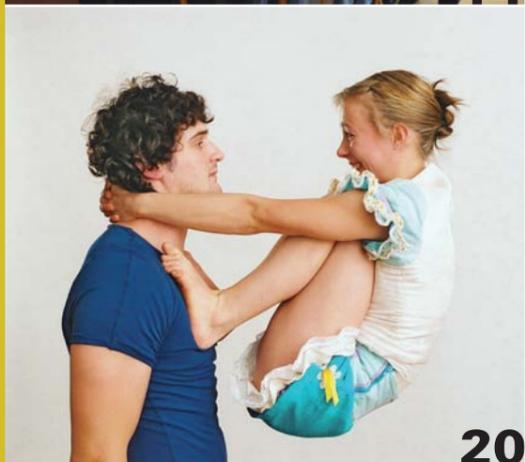
**4 jours
ou plus pour
les écoliers ?**



N° 40

Le mensuel d'information municipale

S



SOMMAIRE

www.mairie-reze.fr



Rezé Mensuel, le magazine de l'information municipale
 Édition : Ville de Rezé (service communication 02 40 84 42 59)
 Directeur de la publication : Gilles Retière
 Directeur de la communication : Jacques Lamy
 Rédactrice en chef : Catherine Le Brigand
 Rédaction : Céline Fichet, Catherine Le Brigand,
 avec Thierry Goussin, Gilles Rihet, Bruno Sotin
 Photos : Thierry Mezerette et Ludovic Failler
 Maquette : MCM Informations
 Impression : LNG (Sainte-Luce-sur-Loire)
 Régie Publicitaire : Gécop (02 40 71 06 06)
 Tirage : 23 000 exemplaires
 Contact : Rezé Mensuel, Hôtel de ville
 BP 159, 44403 Rezé Cedex
 Standard mairie : 02 40 84 43 00
Imprimé sur papier recyclé à 100% à partir de vieux papiers

FAITS DU MOIS

- 5** Inauguration du parc de Praud
- 6** CCQ : 260 membres
- 7** Un profil à couper le souffle

ACTUALITÉ MAIRIE

- 8** Le rythme scolaire en question
- 10** Bâtir l'Agenda 21 avec les Rezéens
- 12** Des ateliers santé pour rebondir

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 14** Hommage au général
- 16** L'app'art d'Habiba
- 17** Un compostri XXL au Corbusier
- MAGAZINE**
- 20** Sortir

Rythme scolaire : le grand débat

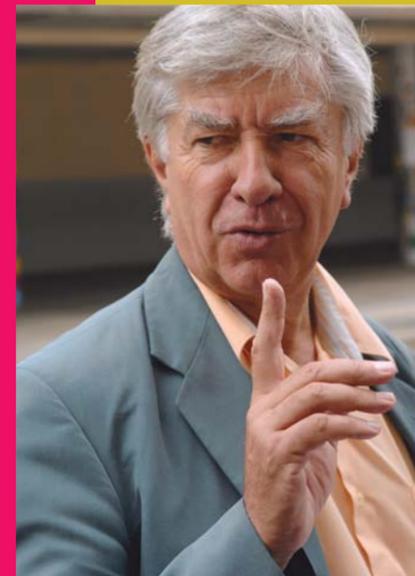


EDITORIAL

par **Gilles Retière**,
 Maire de Rezé
 Vice-Président de Nantes Métropole

■ J'ai décidé d'ouvrir un débat sur les rythmes de l'enfant. La réforme de l'école primaire, engagée par le ministre Xavier Darcos, a supprimé l'école le samedi, a comprimé la semaine scolaire en

la faisant passer de 26h à 24h avec deux heures de soutien pour les élèves en difficulté. J'ai déjà rencontré des enseignants et des parents d'élèves. Pour l'instant, tous sont unanimes à dire que la pression sur les enfants, mais aussi sur les enseignants, est trop forte. Depuis la mise en place des quatre jours, ils constatent que les enfants sont plus fatigués. Je partage leurs inquiétudes. Le risque est grand que les plus vulnérables décrochent. C'est une école à deux vitesses qui est en train de se mettre en place. Elle n'a rien à voir avec l'école de la République,



l'école pour tous, que nous défendons. Dans l'intérêt des enfants, je souhaite donc que nous menions une réflexion sur les rythmes de vie de l'enfant, sur l'organisation du temps scolaire hebdomadaire, voire annuel, dans les écoles, avec des spécialistes de la question. Il s'agit également de prendre en compte les adultes qui les côtoient et la société qui les entoure – les parents qui ont des contraintes professionnelles et familiales, les enseignants qui doivent avoir de bonnes conditions de travail, le personnel municipal et les associations qui proposent des activités périscolaires... Je donne donc rendez-vous le 22 avril à tous les parents, les enseignants, les responsables d'associations de loisirs, culturelles, sportives, l'Arpel, les centres socioculturels...



FAITS DU MOIS

À SAVOIR



Le parking situé devant les Nouvelles cliniques nantaises appartient à la SCI du Confluent dont les NCN, le centre Catherine-de-Sienne, les cabinets médicaux et la Croix-Rouge sont locataires. Sa gestion a été confiée à la société Vinci-Park. Depuis 2008, son accès est payant de manière à dissuader les usagers du tram qui depuis l'ouverture de la seconde ligne laissent leur voiture en stationnement toute la journée. Ni la Ville, ni Nantes Métropole ne peuvent être tenues responsables de la tarification de ce parking privé. *"Le tarif proposé est conforme aux tarifs des parkings NGE, et, à la demande du maire de Rezé, nous sommes intervenus auprès de Vinci-Park de manière à porter la gratuité des 20 premières minutes à 30 mn. Ce qui est effectif depuis le 1^{er} février 2009"*, précise Philippe Choupin, directeur général des NCN.
Rens. NCN au 02 28 25 50 00.



À DÉCOUVRIR

Inauguration du parc de Praud le 4 avril.
L'aménagement de ce poumon vert, qui s'étend sur 2,5 hectares entre la rue de la Butte-de-Praud et l'avenue du Luxembourg, est achevé. Les vieux murs ont été restaurés, des aires de jeux installées, des arbustes plantés. Allées et promenades ont été aménagées. Et des espaces fleurissent aux abords du manoir du XIX^e siècle, acheté par la Ville en 1992.



INSOLITE

Puits, fontaine, peinture murale publicitaire, oratoire, petite chapelle, lavoir, four, croix, cadran solaire...
Après avoir recensé le patrimoine bâti et les arbres remarquables pour les faire apparaître sur son plan local d'urbanisme, la Ville recense le petit patrimoine sur le domaine public mais aussi chez les particuliers. Tout simplement pour le connaître, éventuellement le protéger et permettre sa mise en valeur. Si vous souhaitez signaler un élément intéressant, adressez-vous au service urbanisme au 02 40 84 42 17.

À NE PAS MANQUER

- **DÉBAT** : rythme scolaire, le 22 avril à 20h30 au théâtre municipal (p 8)
- **JEUNES** : Vis ta Ville le 24 avril à la maison des projets (p 21)
- **FOOTBALL** : Tournoi international cadets du 10 au 12 avril (p 21 et sur www.reze.fr)
- **MAIRIE** : enquêtes publiques (p 11)
- **SOLIDARITÉ** : une course pour faire avancer la recherche sur le diabète (p 18)

EMPLOI

Que fait la Ville pour les personnes handicapées ?



Martine Métayer,
adjointe chargée du
personnel municipal

“Actuellement, la Ville compte 29 agents reconnus travailleurs handicapés. Un taux d’emploi qui atteint les 3,14%. Il est de 6% (seuil imposé par la loi) si l’on ajoute les différents marchés qu’elle passe avec des ateliers protégés. S’ajoutent les personnes accueillies en stage. Elles étaient 11 en 2008. Nous accueillons

également un apprenti pour deux ans. Mais, cela n’est pas suffisant. Il est primordial de soutenir les personnes souffrant d’un handicap dans leur parcours professionnel. Décrocher un emploi ou un stage n’est jamais chose simple. C’est encore plus vrai lorsqu’on a un handicap. Je pars du principe que beaucoup de postes leur sont accessibles moyennant des adaptations.

A la fin 2008, nous avons reconduit la convention qui nous lie avec les Hauts-Thébaudières, la Tourmaline, le Groupement interprofessionnel régional pour la promotion de l’emploi des personnes handicapées (Girpeh-Cap emploi), Handisup et l’avons élargie à deux nouvelles structures : la Grillonnois (Association des paralysés de France) et le CAT Hors les murs. Systématiquement, nous les informons lorsque des postes sont vacants. Cette année, la direction des ressources humaines va travailler avec les chefs de service sur des profils de poste d’emplois adaptés. En outre, une réflexion va être menée pour lutter contre toutes les formes de discrimination au travail.”



LA PHOTO

Le 25 février, les petits jardiniers du centre de loisirs de la Robinière et du club Connaître et protéger la nature ont planté 150 arbres dans les bois de l’Aufrère, dans le périmètre de la forêt urbaine, le long de la Maillardière.



260 Il s’agit du nombre d’habitants qui se sont inscrits aux conseils consultatifs de quartier pour débattre de l’évolution de la ville et de l’agglomération avec les élus et les services lors de réunions ou d’ateliers... Le plus jeune a 22 ans et le doyen a 88 ans. Le taux de renouvellement des membres des CCQ avoisine les 54%.

BRAVO !

Fabrice Viaud préparé pour parcourir 4 500 km à pied.



4 500 km de l’Italie à la Norvège à pied et en courant. Du 19 avril au 21 juin, **Fabrice Viaud**, membre de l’ASBR cross athlétisme, participe à une compétition à couper le souffle : la TransEurope. Le challenge : 64 jours de course, pas un seul de repos, avec une moyenne de 70 km par jour. Et pour Fabrice, un objectif : aller au

bout de cette course, sans blessures, et si possible à une vitesse moyenne d’au moins 8,5 km heure. Pour y parvenir, l’instituteur, qui a déjà à son compteur 53 marathons, quatre Transe Gaule (traversée nord-sud de la France en 18 étapes) a pris une demi année sabbatique. Histoire notamment de s’entraîner correctement : de 15 à 40 km par jour. À 49 ans, un cœur de jeune homme – 37 battements par minute au repos – et un mental fort, Fabrice ne néglige pas pour autant les détails matériels : 8 paires de chaussures, 16 paires de chaussettes. Histoire de prendre son pied jusqu’au bout et de rester fidèle à sa devise : “La douleur passe, la fierté reste !”. Pendant la course, Fabrice Viaud donnera de ses nouvelles sur <http://fabcentkm.kazeo.com>

ÉDUCATION

Depuis septembre, les enfants du primaire font leur semaine en quatre jours. Une ineptie selon le chronobiologiste Hubert Montagner. Cet ancien directeur de recherche à l'Inserm et professeur des universités nous explique les raisons de son inquiétude.



QUESTIONS À

Pourquoi lancez-vous une concertation sur le rythme scolaire ? L'inspecteur d'académie propose d'étudier la possibilité d'une semaine scolaire sur 4,5 jours du lundi au vendredi. Même si nous déterminons les heures d'ouverture et de fermeture des écoles primaires, on ne peut prendre cette décision seuls, sans mesurer toutes les conséquences. C'est pourquoi nous souhaitons connaître l'avis des enseignants, des parents d'élèves, des délégués départementaux de l'Education nationale, de chronobiologistes, mais aussi des amicales laïques, des centres socioculturels, de l'Arpej, de l'office municipal des sports... Cette concertation permettra également de poser les bases de notre futur projet éducatif rezéen.

Quel est votre objectif ? L'intérêt de l'enfant. Il faut que nous parlions tous ensemble du rythme scolaire en mettant l'enfant au centre de notre réflexion.



Christine Coutant, adjointe chargée de l'éducation

Quels sont les changements possibles ? Toute modification sur le rythme scolaire a un impact sur d'autres sphères. Libérer les enfants dès 16h suppose des propositions d'activités jusqu'au retour des parents. Le défi est bien de coordonner tous les temps : celui de l'enfant, celui des enseignants, celui de la famille, celui du personnel municipal, celui des partenaires associatifs, sportifs... Le sujet est complexe. Les intérêts parfois contradictoires. Nos rencontres avec tous les acteurs éducatifs puis le débat du 22 avril nous permettront de nourrir notre réflexion afin d'en rediscuter avec tous les partenaires.

Le rythme scolaire en question

■ En quoi la semaine de quatre jours vous semble mal adaptée au rythme de l'enfant ?

■ Depuis septembre, 95% des écoles sont passées aux quatre jours avec tous les dégâts que cela engendre. Je ne connais aucun pays au monde avec une journée scolaire en primaire aussi longue : 6h. Il faut parfois ajouter une heure de devoirs à la maison ou davantage, la durée du transport entre la maison et l'école, et, pour beaucoup, le temps stressant de la cantine. Quand on sait qu'un élève de CP (6/7 ans) ne peut mobiliser son attention et ses ressources intellectuelles pas plus de 2h30. Six heures : c'est absolument impossible à supporter pour les enfants. Ils sont épuisés, fatigués, stressés, anxieux et l'on fait ce qu'il faut pour qu'ils soient en désamour avec l'école. La semaine de quatre jours est une forme larvée de maltraitance qui accroît les difficultés et aggrave la "fracture sociale". On ne respecte pas les enfants. On les considère comme des machines à digérer du savoir.

■ Et du côté des enseignants ?

■ Talonnés par les exigences du programme et l'obligation de performances, nombre d'enseignants essaient de faire en quatre jours ce qu'ils faisaient en quatre jours et demi. Comme si cela ne suffisait pas, la consigne du ministère de l'Education est de consacrer plus de temps aux fondamentaux – lire, écrire, compter – au détriment des matières artistiques et ludiques. Les enseignants n'y arrivent pas malgré leurs compétences et leur motivation. Parfois, ils sont tentés de prolonger la journée jusqu'à 16h40, 17h.

■ Quelle serait selon vous la semaine idéale ?

■ Il faudrait revenir à la semaine scolaire de quatre jours et demi, avec une journée moins longue. Avec la matinée du mercredi qui, de 11h à 12h, servirait à préparer, avec les enfants, les activités de leur après-midi. C'est l'occasion d'organiser des rencontres avec des associations, des centres de loisirs, des clubs sportifs

de la ville. Je suis persuadé que les associations ne demanderaient pas mieux. Alors, c'est vrai que cela suppose une grande réorganisation. Mais, il faut penser l'école comme un écosystème, comme un lieu de vie avec l'enfant en son centre. Et si cet écosystème n'est pas ouvert sur l'extérieur, il va mourir.

■ Avec quel type de journée ?

■ Déjà, il faut diminuer le temps de journée en tenant compte de l'âge de l'enfant. Il n'y a qu'en France qu'un enfant de maternelle a les mêmes horaires qu'un CM2. C'est aberrant ! Des CP aux CM, seules 3h à 4h30 de cours suffisent par jour. A partir d'observations effectuées dans les classes, on a pointé des moments de baisse de vigilance, notamment en début de matinée et en début d'après-midi. Ces temps, sous la responsabilité de l'école, pourraient être organisés de manière à ce que l'enfant puisse se reposer s'il en a envie, ou dessiner, écrire, peindre, jouer... Ils sont aussi propices aux sorties découverte de l'environnement écologique et social, aux ateliers d'arts plastiques... Les phases de cours seraient programmées aux moments où la vigilance est la meilleure : milieu de matinée et milieu d'après-midi. Quant au temps de 16h à 20h, il se prête bien aux activités physiques et sportives car la température corporelle est maximale.

■ **Que pensez-vous des cours de soutien pour les élèves en difficulté scolaire ?**

■ Il est insensé que le ministère de l'Education impose un temps supplémentaire de travail et d'investissement scolaire à des enfants épuisés, stressés, anxieux, révoltés. Pour être efficaces, les soutiens scolaires doivent avoir lieu au cours du temps scolaire. Il faut aussi développer l'aide psychologique apportée aux enfants par l'équipe du Rased au lieu de la supprimer.

■ **Si vous deviez résumer votre pensée ?**

■ L'école va mal en France. Tout le monde le sait. Alors, avec les enseignants, les parents, mais aussi avec les élus, les associations... créons une nouvelle école mieux adaptée aux enfants, sans oublier les plus vulnérables. Outre l'aménagement du temps scolaire en fonction des rythmes majeurs des enfants, l'important n'est pas la quantité de temps passé par les enfants dans les apprentissages dits fondamentaux mais d'abord la sécurité affective, la disponibilité et la réceptivité qui vont leur donner confiance en eux et dans autrui. C'est ce qui va aussi leur donner envie de comprendre et d'apprendre.

Débat public

Mercredi 22 avril à 20h30 au théâtre municipal. Table ronde réunissant des experts, dont Hubert Montagner, et des élus. Elle sera suivie d'un débat avec le public.

La FCPE dit "pouce"



La Fédération des conseils de parents d'élèves ne décolère pas. "Quatre jours, c'est le pire qui pouvait arriver à nos enfants", fulmine Christian Boumard, responsable de la coordination des FCPE rezéennes. "A cela s'ajoute le soutien scolaire le soir ou le midi, les enfants sont fatigués. C'est la course !" La FCPE n'a qu'une idée en tête : revenir aux 26h sur 4,5 jours pour que tout le monde respire – l'enfant et l'enseignant – pour que le programme puisse être vu et que le soutien scolaire soit assuré pendant les temps de classe. "A la veille d'un débat local et national sur le rythme scolaire, on souhaite faire connaître notre position aux parents, aux élus et à l'inspecteur d'académie."

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Fin janvier, 90 Rezéens ont participé à une enquête sur le développement durable.

Leurs avis, idées et expériences serviront de base de discussion lors du forum citoyen du 25 avril.

Bâtir l'Agenda 21 avec les Rezéens

Que pensent les Rezéens du développement durable ? Quels gestes écologiques adoptent-ils au quotidien ? Ce sont quelques-unes des questions que se posent la Ville et Veolia, engagées dans un partenariat en faveur du développement durable (projet Prisme). Pour y répondre, l'institut d'études parisien le CCA a mené une recherche auprès de 90 Rezéens, représentatifs de la diversité de la popula-

tion. Sélectionnés par téléphone, en fonction de critères prédéfinis (âge, profession, type de logement...), les participants se sont retrouvés à l'hôtel de ville pour partager leurs expériences le temps d'une journée.

DES REZÉENS IMPLIQUÉS

Soixante adultes et 30 jeunes de 15 à 20 ans ont ainsi été questionnés, respectivement

les 31 janvier et 1^{er} février derniers. "Les Rezéens se sont montrés très concernés par le développement durable. Surtout par la question du tri", constate Hugues Boutolleau, conseiller municipal en charge de l'Agenda 21. "Certains ont proposé de trier les emballages à la sortie du supermarché ! Pour nous, cette conscience éco-citoyenne est importante. Chaque geste compte. En coordonnant nos efforts, citoyens, élus, entreprises et

associations, nous irons plus loin dans la construction d'une ville durable."

DES IDÉES POUR L'AGENDA 21

Le 25 avril, la Ville organise un forum citoyen au théâtre municipal. Y participeront des membres des conseils consultatifs de quartier et du conseil économique et social communal, les volontaires qui se sont fait connaître et des Rezéens tirés au

sort sur les listes électorales, pour représenter la population dans sa diversité.

"Lors du forum, nous présenterons les résultats de l'enquête sociologique de janvier et les résultats du diagnostic environnemental. Ils serviront de base d'échange et permettront d'identifier ensemble de nouvelles actions", explique Angélique Langlais, chargée de mission Agenda 21. Pour élaborer le programme d'actions 2009-2014 de l'Agenda 21.



Les Rezéens se disent concernés par la question du tri. Photo : Arc-en-ciel, l'usine de traitement de nos déchets ménagers. Plus et mieux on trie, moins on fait fonctionner l'incinérateur.

Vincent Mianowski de Veolia Environnement

"Notre réflexion s'appuie sur les actions que peuvent mener les collectivités pour préserver l'environnement. Pour autant les comportements individuels ont aussi un impact. En consultant les habitants, on peut créer une émulation et faire en sorte que chacun agisse à son niveau, au quotidien, pour réduire son impact sur l'environnement. C'est l'objectif de notre partenariat avec la mairie de Rezé."

Ils ont participé à l'enquête sur le développement durable



Christian Abjean, habitant de Rezé-Hôtel-de-Ville

"Pour moi, le développement durable, c'est d'abord une dépollution des esprits avant d'être une dépollution de la planète. Il faut changer les mentalités, se défaire des réflexes acquis au fur et à mesure de la modernisation de la

société. Comme jeter les déchets sans les trier. Partant du principe qu'avant de parler du développement durable, il faut agir soi-même, j'ai décidé de suivre une formation en gestion des déchets. Et j'ai participé à la mise en place d'un compostage collectif à la Maison radieuse."



Brigitte Gélard, habitante de la Houssais

"Avec ma famille, on essaie d'agir tous les jours pour le développement durable. On trie les déchets, on fait du covoiturage, on ne prend pas de sacs de caisse... En ce qui concerne le recyclage des télévisions ou ordinateurs, j'aimerais avoir plus

d'informations. On voit les points de collecte dans les déchèteries mais on ne sait pas où ils vont. Ces appareils contiennent des produits nocifs. Je voudrais être sûre qu'ils sont démontés dans des conditions de sécurité acceptables pour les ouvriers."

Jean Nicolay directeur général de CCA

"Nous avons été frappés de voir à quel point les Rezéens se sentent concernés par le développement durable.

Personne ne l'a remis en cause. C'est rare d'avoir cette même conscience du bien collectif dans une commune. Autre enseignement de l'enquête : le développement durable est vécu comme quelque chose de concret. Ce n'est pas une grande idée comme la lutte contre le réchauffement climatique ou la sauvegarde de la forêt amazonienne, c'est un ensemble d'actions quotidiennes pour améliorer la vie dans les quartiers. Les gens se sentent bien à Rezé, ils veulent préserver les petits commerces qui favorisent le contact. Ils sont particulièrement sensibles au tri des déchets et à la sécurité sur les pistes cyclables."

INSERTION

Aller chez le dentiste, se faire vacciner... Pas si simple de préserver sa santé quand on manque d'argent ou d'informations. Pour aider des salariés en insertion à prendre soin d'eux, la Ville et Oser-Forêt Vivante proposent des ateliers dédiés.



Les sorties touristiques (ici, au passage du Gois à Noirmoutier) permettent de tisser des liens et de recouvrer la confiance en soi.

Annie Nicolas-Guillet, conseillère municipale en charge de la santé



"Quelqu'un qui a une mauvaise santé, qui est en souffrance ne sera jamais complètement inséré. Notre volonté, c'est de donner aux salariés d'Oser les moyens d'être acteurs de leur bien-être et de leur pleine intégration dans la société."

EN BREF...

Enquête publique : Fers
Une enquête publique est ouverte au sujet de la société Fers jusqu'au 15 avril. Il s'agit de l'autoriser à exploiter un centre de collecte, transit, tri et valorisation des déchets provenant des collectivités, entreprises, artisans, situé dans la zone de la Malnoue. Les permanences du commissaire enquêteur ont lieu jeudi 2 avril de 9h à 12h, vendredi 10 avril et mercredi 15 avril de 14h à 17h.
Rens. 02 40 84 42 23.

Enquête publique : déchets
Une enquête publique sur le plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés, débutée le 2 mars, se déroule jusqu'au 2 avril. Le commissaire enquêteur n'assure pas de permanence à Rezé mais le dossier est en consultation en mairie à l'accueil de l'urbanisme.
Rens. 02 40 84 42 23.

Préfecture : nouvelle organisation
Des travaux sont réalisés à la Préfecture, quai Ceineray à Nantes, du printemps 2009 à début 2010. Durant cette période, certains services sont installés au 104, rue Gambetta : permis de conduire, cartes grises et régie de certificats de non gage, taxis, cartes nationales d'identité et passeports, étrangers, asile, naturalisations. Les autres services restent quai Ceineray.
Rens. 02 40 41 20 20 ou www.loire-atlantique.pref.gouv.fr

Square Beaumarchais
Le square Beaumarchais (Château) va être doté d'une structure fermée pour les jeux de ballons, avec un mini-but latéral pour le football et un panier de basket. D'une surface de 10 m x 20 m, cette structure sera garnie d'un gazon synthétique pour absorber les bruits. Des bancs et de nouveaux jeux pour les 8-13 ans seront également installés. Les platanes seront préservés. Une haie sera plantée le long de l'avenue de Bretagne.

Des ateliers santé pour rebondir

Les problèmes de santé ne sont pas toujours traités chez les personnes en marge du monde du travail", constate Patrick Mallet, directeur du service municipal santé/personnes âgées. "Beaucoup d'entre elles ne consultent pas de médecin. Faute de moyens ou parce qu'elles ont d'autres préoccupations plus urgentes selon elles." Annie Nicolas-Guillet, conseillère municipale en charge de la santé, donne le cap de l'action municipale dans ce domaine : "Nous voulons leur faire prendre conscience

que la santé est un capital à préserver et les guider vers le système de soins."

SANTÉ, SPORT ET CULTURE

D'où la création des ateliers santé, voilà 15 ans, à la demande de l'association d'insertion Oser-Forêt Vivante. Organisés par les infirmières du centre social André-Coutant, ils sont destinés aux salariés des cinq chantiers d'Oser : menuiserie, tri du papier, transformation de légumes, maraîchage et préparation aux emplois familiaux. Soit une soixan-

taine de personnes concernées en moyenne par an.

Programmés sur le temps de travail des chantiers, les ateliers se déroulent en 11 séances, généralement animées par des intervenants extérieurs à la Ville (Caisse d'assurance maladie, pompier, médecin, psychologue, etc). Au programme : des informations sur le fonctionnement de la protection sociale, l'hygiène de vie, la gestion du stress... mais aussi des activités sportives et des sorties culturelles ou touristiques. Les participants aux ateliers ont parfois

le privilège de visiter certains lieux fermés au public, comme l'atelier de couture du théâtre Grasin.

DE L'INFORMATION AUX ACTES

"Les objectifs de ces actions sont multiples", expliquent Françoise Tétéau et Danièle Testard, infirmières coordinatrices du projet. "Nous voulons montrer qu'on peut se soigner sans avoir trop à déboursier, qu'il n'y a pas de honte à consulter un psychologue pour apaiser ses angoisses... Il s'agit aussi, grâce au sport et aux sorties

en groupe, d'aider les participants à se dépasser, à prendre confiance en eux et à s'ouvrir aux autres".

A l'instar de Dominique, d'un naturel réservé. "Mes filles me disaient : pourquoi restes-tu toujours enfermé ? Je répondais : c'est comme ça, je n'y peux rien. Grâce aux ateliers, je vais plus facilement vers les gens. Ça m'a aussi permis d'aller chez le médecin et le dentiste : je ne les avais pas vus depuis cinq ans !"

L'année dernière, les trois quarts des participants aux ateliers les ont jugés "intéressants" et deux tiers d'entre eux ont décidé de prendre soin de leur santé après ces séances (consulter un médecin ou un dentiste, changer d'habitudes alimentaires,...). Un passage à l'acte essentiel, clé de la réussite de l'action santé.



Yolande, Fatiha et Nora, salariées de l'atelier de transformation de légumes d'Oser

"Nous allons de bon cœur aux ateliers santé. Ils nous sont utiles. Par exemple, lors d'une séance sur la gestion du stress, on a appris la respiration abdominale. C'est très efficace ! Et puis, on est à l'aise avec les infirmières. Elles nous écoutent, nous comprennent, nous conseillent. Quand on va chez le médecin, on a toujours des questions à poser mais il est souvent trop pressé pour discuter. Là, on prend le temps de parler. Et si on ne veut pas s'exprimer devant le groupe, on peut échanger en privé avec les infirmières, lors des permanences d'accueil au centre social André-Coutant."



Philippe Moy, encadrant de l'atelier menuiserie d'Oser

"Ces actions permettent aux salariés de faire le point sur leur santé et de s'ouvrir aux autres. Les activités sportives et culturelles permettent de prendre confiance en soi, de faire des découvertes et de tisser des liens. Etre bien dans sa tête, c'est aussi important"



CHÂTEAU Une classe du lycée Goussier a souhaité que le nom du général de Bollardière ne soit pas oublié.

Hommage au général

En 1957, le général de Bollardière dénonçait la torture en Algérie. Une classe du lycée Goussier a souhaité honorer sa mémoire en sollicitant la Ville pour donner son nom à une rue.

La nouvelle rue située entre la rue Emile-Blandin et la rue Aristide-Nogues est dénommée rue Général-de-Bollardière. Une dénomination votée par le conseil municipal le 30 janvier. A partir d'une proposition qui lui avait été soufflée par les élèves de BEP électrotechnique du lycée Goussier et de François Bourge, ancien adjoint. Etudiant la guerre d'Algérie avec leur professeur d'histoire Laurent Priou, les lycéens ont découvert ce militaire (1907-1986), natif de Châteaubriant, qui en 1957, "demandait publiquement à être relevé de ses fonctions pour ne plus cautionner la torture en Algérie". "Il fut le seul et unique officier supérieur à ainsi sauver l'honneur de l'Armée et de notre République."

Et dans une déclaration lue lors du conseil municipal, les lycéens ont exprimé leur satisfaction aux élus : "Cette décision que vous venez de prendre honore notre ville et répare un oubli collectif vieux de plus de 50 ans. Aucune commune de l'agglomération n'avait ainsi immortalisé le nom de ce militaire humaniste". Leur message de paix a été salué par des applaudissements. "Son cran a valeur d'exemple", observe Sébastien. "Sans lui, on n'aurait jamais su ce qui s'était réellement passé en Algérie", poursuit Dimitri. Cette initiative citoyenne a aussi permis de susciter un dialogue dans les familles. "Mon grand-père a participé à la guerre d'Algérie. Il est fier de ce que notre classe a fait", confie Dimitri.

Qui décide des noms de rue ?

Dénommer une rue, c'est l'occasion de rappeler à tous des noms de femmes ou d'hommes remarquables, de l'histoire locale ou nationale, de conserver des noms de lieux-dits...

Le conseil municipal sur proposition d'un groupe d'élus. Ensuite, au conseil municipal de choisir, voter et valider la décision finale.

A l'origine, les noms des rues de Rezé ont été donnés à partir de 1850, peu après l'arrivée du premier facteur. Puis, la dénomination s'est faite au fur et à mesure de l'urbanisation et de l'aménagement de la ville.

TRENTEMOULT-LES-ISLES

Un abri côtier pour les marins

L'association nantaise Stella Maris reçoit des marins de commerce en escale dans les locaux du Centre nautique Sèvre-et-Loire. La solidarité des gens de terre pour les gens de mer.

On le sait peu mais le port de Nantes voit passer chaque année près de 450 navires de commerce. Plus de 5 000 marins russes, ukrainiens, philippins, chinois et de bien d'autres nationalités, y font escale un jour ou deux. Les bénévoles de l'association Stella Maris située à Nantes, pour la plupart d'anciens marins, s'efforcent d'humaniser ce temps court en visitant les marins sur leur bateau, en leur procurant des cartes téléphoniques à bas prix, un ordinateur, des informations sur la ville... Après des semaines passées en mer, une descente à terre est souvent appréciée. "Nous essayons de tisser des liens avec eux. Bien souvent, il s'agit d'une population très défavorisée, souvent exploitée. Et isolée car

les ports se sont éloignés des villes", explique Bernard Lefebvre, président de l'association. Pour mieux accueillir ces marins, Stella Maris cherchait un local plus proche du port de Cheviré que ne l'est son siège nantais. L'association a sollicité l'an dernier la Ville de Rezé, qui l'a mise en contact avec le Centre nautique Sèvre-et-Loire, ravi d'apporter son concours. Concrètement, le CNSL met à la disposition de Stella Maris ses locaux trois soirs par semaine dont le samedi. Ceux-ci vont être équipés d'une installation Internet ADSL pour des postes multiples, la communication étant le besoin numéro un du marin à terre. Afin de transporter les marins du port au CNSL, Stella Maris vient d'acquiescer un mini-bus.



Bernard Lefebvre (à droite), président de l'association d'accompagnement aux marins étrangers Stella Maris, et Ivan Ostapenko, interprète.

Nouveaux noms de rue

Lors du conseil municipal du 30 janvier, de nouvelles voies dans différents quartiers ont été dénommées.

■ BLORDIERE

Rue de Bollardière : La rue nouvelle entre la rue Emile-Blandin et la rue Aristide-Nogues devient la rue Jacques-Pâris-de-Bollardière (général français opposé à la torture, 1907-1986).

■ HÔTEL DE VILLE

Rue Simone-Weil : Une nouvelle voie en impasse rue Emile-Zola deviendra la rue Simone-Weil (philosophe française 1909-1943).

■ Rues aux Bourderies :

dans le secteur des Bourderies, la voie principale devient la rue Charlotte-Perriand (architecte-designer française, 1903-1999). La voie en impasse devient la rue Marion-Cahour (médecin accompagnant les victimes de l'alcoolisme, 1908-2008).

■ TRENTEMOULT

Rue Eugène-Orieux : dans la rue de l'Île-Macé, la voie desservant des immeubles de service devient la rue Eugène-Orieux (né à Haute-Île, directeur départemental de l'Équipement, 1823-1901).

■ HOUSSAIS

Rue Germaine-Tillion : dans la rue des Champs-Renaudin, la voie en impasse desservant un immeuble d'habitation devient la rue Germaine-Tillion (ethnologue et résistante française, 1907-2008).

■ RAGON

Rue Blaise-Pascal : la rue Blaise-Pascal est prolongée jusqu'à la limite de la commune. La partie sud de la rue Pierre-Legendre portera désormais le nom de rue Blaise-Pascal (physicien et philosophe français, 1623-1662).

AGENDA

Secours populaire
Ouverture du vestiaire, 66-68 rue Émile-Zola, les 2, 8, 15 et 25 avril de 9h à 12h et de 14h à 17h. Ouvert à tous. Rens. 02 51 70 03 81.

A l'Orient-Express
Concerts de *Mestica* vendredi 3 et samedi 4 avril, *Transformiste* vendredi 10, *Soul 62* vendredi 17, *Mannish Boys* vendredi 24. Rens. 02 40 74 65 09 et sur <http://orient.express.reze.online.fr>

Amis de l'orgue
Concert dimanche 5 avril à 17h, église Saint-Paul. Rens. 02 40 04 14 83.

CEPAL Rezé-Centre
Stage de clown pour les 8/12 ans du 8 au 10 avril de 14h à 18h (tarifs : 25 € à 35 €). Stage créatif pour les 7/12 ans du 15 au 17 de 14h30 à 17h (tarifs : 30 € à 35 €). Concours de belote le 24 à 14h (tarif : 7 €). Salle Marchais, 8 rue des Roquios. Rens. 02 40 05 45 27.

CGT Sud-Loire
Concours de belote le 10 avril à 13h45, salle de la Carterie. Tarif : 7 €.

CSC Loire-et-Seil
Fêtons les vacances : jeux d'éveil, de construction, de stratégie... Ouvert à tous (enfants, adultes, famille) le 3 avril de 17h à 19h, Maison du Port-au-Blé, rue Véga. Rens. 02 40 48 01 39. Rencontre avec un peintre amateur passionné d'oiseaux, le 2 de 14h30 à 16h, Maison des Isles, allée Choëmet. Rens. 02 51 11 12 32. Stages de clown pour 8/12 ans du 6 au 8, pour adultes du 17 au 19. Rens. 02 51 70 07 95. Expo encadrement le 25 avril, Maison des Isles.

Ponton'art
Temps d'animation pour les jeunes organisé par le pôle jeunesse du Jaunais de l'Arpej, du 14 au 17 avril sur les bords de Sèvre. Construction d'un totem emblématique du lieu, ateliers de création artistiques et activités nautiques et ludiques. Le 16, soirée conviviale autour d'un repas. Rens. 02 51 70 18 29.



Habiba accueille chez elle le musicien Fawzy.

CHÂTEAU

L'app'art d'Habiba

Le 28 avril, Habiba poussera les meubles de son salon. Pour recevoir des voisins, des amis, des collègues, tous venus écouter le musicien Fawzy Al-Aiedy, dans son appartement.

Le moment sera magique ! Habiba le sait. Elle l'a déjà vécu en 2005, lorsqu'elle avait accepté, sur proposition de l'ARC, d'accueillir chez elle le temps d'une soirée, une troupe de théâtre. "Je vais aménager mon salon, préparer du thé et des petits gâteaux traditionnels marocains. Et tous ceux qui viennent vont faire de même, car partager, c'est le principe de la soirée", explique Habiba. Ils seront une trentaine. Des amis, des collègues du travail ou des habitants du quartier qu'elle rencontre régulièrement au centre socioculturel du Château. "Je suis heureuse de leur ouvrir la porte de ma maison pour leur faire connaître mon environnement et pour partager avec eux mon goût des spectacles. J'ai des amis qui pensent que ce n'est pas pour eux. Mais le fait de les inviter à assister à un spectacle chez moi, c'est une barrière qui tombe."

Transporter la culture et les artistes en dehors

des lieux habituels, pour rapprocher l'habitant de l'artiste, et vice-versa, est précisément l'un des objectifs poursuivis par l'Arc. "Notre conviction est qu'il faut aussi aller à la rencontre des habitants", explique Eric Audusseau, responsable à l'Arc des relations avec les publics. "Nous souhaitons proposer des rendez-vous insolites avec l'art et offrir aux habitants la possibilité de participer à des moments exceptionnels dans la vie du quartier. C'est la proposition d'une culture plus vivante au cœur de la cité."

Les "concerts à domicile" organisés par l'Arc en partenariat avec les CSC Château, Jaunais-Blordière, Ragon et l'association des habitants de la Maison radieuse se déroulent du 20 avril au 17 mai. Programme complet disponible dans chaque structure participante. Renseignements : 02 51 70 78 00 et <http://www.larcareze.fr>

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE

Le composteur du Corbu passe au XXL

La Maison radieuse accueille, un an après sa première expérience, un nouveau poste de compostage huit fois plus grand.

En 12 mois, on a détourné environ six tonnes de déchets ménagers", explique Pascal Retière, le président de Compostri, une toute jeune association chargée de développer sur l'agglomération le compostage collectif de proximité. "Six tonnes, à raison de 200 euros le coût du traitement de la tonne par les procédés classiques, ça représente une économie conséquente pour la collectivité", explique-t-il. Et une vraie satisfaction pour le bailleur, les habitants (propriétaires et locataires) de la Maison radieuse et les membres de l'association. "De 30 familles au départ, on est passé à 60 familles, et avec le nouveau composteur, on pourra accueillir les déchets de cuisine de 150 foyers." Une expérience collective, première du genre sur la métropole, qui confirme

que des changements de comportement dans le domaine du tri des déchets sont possibles. "Le faire ensemble, ça motive, et en plus ça crée un lien social important", confirment les responsables. En témoigne le rituel hebdomadaire du samedi midi, avec le ballet convivial des seaux verts pour transporter les déchets jusqu'au composteur. "C'est l'occasion d'échanger deux trois petits mots entre voisins." Fort de cette première expérience réussie, Compostri s'apprête à installer, à la demande de collectifs d'habitants, trois nouveaux composteurs dans l'agglomération. Une expérience soutenue par les collectivités.

Renseignements : www.compostri.fr
compostri@free.fr
09 51 15 71 78



Messieurs Gérard et Retière, cheville ouvrière du compostri.

AGENDA

Arpej, club junior
11-13 ans : construction d'un objet flottant non identifié (Ofni) du 6 au 10 avril ; sports de rue du 14 au 17 avril.
11-15 ans : stage natisme du 6 au 10 avril ; stage radio du 14 au 17 avril.
Rens. 02 51 70 07 95.

Marionnettes
Spectacle "Embarquement" par la Cie Tintam'Art le 8 avril à 15h30 et les 9 et 10 avril à 10h30 et 15h30 au CSC Jaunais-Blordière, 31 Chemin-Bleu. Tout public, à partir de 6 ans. Tarif : 5 €. Rés. 09 54 11 08 41.

Mucoviscidose
Les Virades de l'espoir auront lieu le 27 septembre au Chêne-Gala au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose : réunion publique pour s'informer sur la maladie, le but des Virades... 1^{er} avril à 20h30, foyer Pierre-Martin, salle de l'Alod, 8 rue de l'Ouche-Dinier. Rens. 09 53 04 72 47.

Mardi de l'histoire
Conférence sur "les femmes et la politique". Par la Société des Amis de Rezé, la résidence Saint-Paul et l'Office des retraités et personnes âgées de Rezé. Mardi 21 avril, 14h30, résidence Saint-Paul. Rens. 02 40 32 38 65.

Multimédia
Initiation : les bases de la navigation Internet et les fils RSS pour recevoir les informations en temps réel. Samedi 4 avril, 15h, Médiathèque Diderot. Rens. 02 40 13 44 01.

Course
Les élèves des collèges Sainte-Anne et Saint-Joseph participeront à une course à pied jeudi 30 avril de 13h30 à 16h40 dans les rues Monnier, Morandea et Saint-Lupien.



Un club famille pour aider les parents des jeunes diabétiques.

Une course pour faire avancer la recherche

C'est le moyen retenu par les associations Diabète 44 et Aide aux jeunes diabétiques afin de collecter des fonds pour la recherche. Des tirelires seront déposées chez des commerçants. En tête de ce tour du département qui se déroulera du 4 au 12 avril : Thierry Viaux, ultramarathonien. Il parcourra neuf étapes en courant, suivi à vélo de son fils diabétique Kevin. Tous les coureurs, cyclistes, diabétiques ou non, sont invités à participer. Ultime étape au stade Léo-Lagrange de Rezé, le jour de la finale de l'International cadets, le 12 avril.

RAGON

Mieux vivre le diabète

L'association Arc en Ciel réunit les familles de jeunes malades pour les aider à mieux vivre le diabète au quotidien.

Le diagnostic chez l'enfant ou l'adolescent d'un diabète de type 1, maladie auto-immune sans lien avec le mode alimentaire, est toujours un choc. "Les parents se sentent isolés quand cette maladie arrive, ça bouscule tout", souligne Béatrice Jagueneau. Cette Rezéenne préside Arc en Ciel, le Club des familles de l'AJD (Aide aux jeunes diabétiques) de la Loire-Atlantique. L'association accueille les parents dont les enfants viennent de déclarer un diabète, organise des rencontres avec des professionnels de santé et des sorties, défend l'insertion des jeunes dans leur quotidien. Au sein du club, les parents peuvent échanger leurs expériences sur le traitement ou sur le projet d'accueil individualisé qu'ils doivent rédiger pour l'accueil de leur enfant en collectivité (une sorte de document référent à destination notamment des enseignants dans lequel sont précisés le traitement de l'enfant, le protocole à suivre en cas de crise...). "Ça fait du bien d'entendre des témoignages

de parents ayant des enfants malades plus âgés, des personnes très positives", apprécient les parents de Pablo, trois ans. "Pour lui, c'est également important

de sentir que d'autres enfants vivent la même chose."

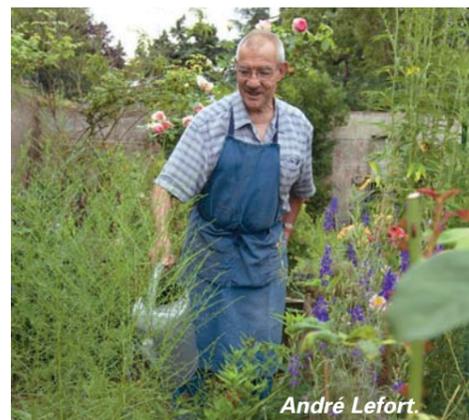
Contact : Arc en Ciel, 18, rue du Mortrait. Tél. 02 51 70 38 94.

PONT-ROUSSEAU

Aux jardins de la Barbonnerie et du Port-au-Blé, on cultive des légumes sains et des relations amicales.

Sophie Guilbaudeau loue une parcelle au jardin familial de Port-au-Blé depuis 2004. "J'ai la chance de pouvoir jardiner et proposer à mes enfants des légumes sans pesticides, c'est un privilège." A deux pas de là, M. et Mme Lefort jardinent depuis 28 ans à la Barbonnerie. "Notre jardin, c'est un vrai bonheur et nous avons le plaisir de consommer des légumes que l'on fait pousser nous-mêmes. Nous fabriquons notre engrais : compost et purin d'ortie, tout est naturel !"

Au plaisir de manger sain, s'ajoute le



André Lefort.



Sophie Guilbaudeau.

Légumes bios et convivialité

plaisir de bavarder. "Le jardin nous a permis de rencontrer les habitants de notre quartier. C'est aussi l'occasion de se retrouver en famille ou entre amis", avance Sophie Guilbaudeau.

"On se dit bonjour, parfois des piqueniques s'improvisent", renchérit Mme Lefort. "À la Barbonnerie, nous avons lié de vraies amitiés. Quand des nouveaux arrivent, nous les accueillons avec plaisir. On se prête des outils, on partage nos expériences. Il y a vraiment une bonne ambiance", conclut André Lefort.



Patricia Bassen offre un regard nouveau sur la Guyane.

TRENTEMOULT-LES-ISLES

Leur premier documentaire sur la Guyane

Tourné en Guyane, le premier film documentaire de Patricia Bassen et Jean-Marie Rahard, diffusé prochainement sur TéléNantes, s'intéresse à une famille du peuple wayana.

On propose un regard différent sur le peuple wayana souvent associé dans les médias à des problèmes d'alcool, de drogue et de suicide." Alors qu'elle accompagnait son compagnon, Jean-Marie Rahard, qui travaillait comme logisticien pour des centres de santé du Haut-Maroni (Guyane) en 2004, Patricia Bassen, photographe et vidéaste pour des collectivités et des entreprises, a eu l'idée de réaliser un documentaire sur la Guyane. Plus précisément, après avoir fait la connaissance de Muleha, adolescent de 11 ans, et de sa famille, tous membres du peuple amérindien wayana. "L'un des grands-pères était un grand chaman. Sa fille aime à raconter les histoires et contes qu'il lui a transmis. Son petit-fils, Muleha, les met en dessins", raconte Patricia. "Dans ce film, on montre une famille attachée à ses racines et à l'idée de transmission, des jeunes fiers de leurs origines."

A l'issue de trois séjours d'un mois en 2006 et 2007, ils ramènent 50 heures de filmage. Patricia a assuré la prise de vue, Jean-Marie s'est occupé du son. Produit par la société nantaise Odysseus Productions, leur documentaire est quasiment achevé, visible prochainement sur TéléNantes. Son titre : "Muleha et l'esprit des anciens".

<http://www.patriciabassen.com>

PERMANENCES DES ÉLUS

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47.

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE (Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.

■ **Mireille Richeux-Donot**
Samedi 4 avril de 11h à 12h.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière) Centre socioculturel, allée de Touraine.

■ **Ina Sy**
Samedi 4 avril de 11h à 12h.

■ **Christian Brochard**
Samedi 18 avril de 9h à 10h.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier) Centre socioculturel, 31, Chemin-Bleu.

■ **Alain Coutant-Nevoux**
Samedi 25 avril de 9h à 10h.

■ **Sylvie Le Blan**
Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul) Salle Jean-Jaurès, rue Jean-Jaurès.

■ **Catherine Gosselin**
Samedi 25 avril de 11h à 12h.

■ **Colette Reclus**
Mercredi 29 avril de 11h à 12h.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins) Maison de quartier, avenue de la Houssais.

■ **Philippe Puiroux**
Samedi 4 avril de 11h à 12h.

■ **Véronique Charbonnier**
Samedi 25 avril de 11h à 12h.

RAGON Centre socioculturel, 9 rue du Vivier.

■ **Anaïs Gallais**
Samedi 4 avril de 11h à 12h.

■ **Julien Chaillou**
Sur rendez-vous.

TRENTEMOULT-LES-ÎLES (Haute-île et Basse-île) Maison des Îles.

■ **Dominique Poirout**
Samedi 25 avril de 11h à 12h.

Élus de l'opposition

■ **MoDEM** : sur rendez-vous, contact par courriel : stephane.louedin@mairie-reze.fr

■ **REZÉ À GAUCHE TOUTE** : lundi et mercredi de 14h à 17h en mairie ou sur rendez-vous au 06 65 17 06 09.

■ **UMP NOUVEAU CENTRE, DIVERS DROITE** : lundi de 9h à 10h30 et vendredi de 14h à 16h en mairie ou sur rendez-vous au 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux de Loire-Atlantique

■ **Canton de Bouaye/Rezé Gérard Allard** reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 10 81.

■ **Canton de Rezé-Bouguenais Françoise Verchère** reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 78 58.



Les Ogres de Barback



La Balle rouge



Quatuor Caliente



Rohff



Rando Roller



Babx



■ ARENA Y ESTERAS

Spectacle d'Arena y Esteras, un groupe de cirque social de Villa El Salvador (ville péruvienne jumelée avec Rezé). Présentation d'une création commune avec l'association rezéenne Laisse tes balles et projection du film "Et si vengam?".

Vendredi 10 avril, 19h. Foyer Pierre-Martin (rue de l'Ouche-Dinier). Rens. 09 51 38 28 24.

■ LA FAUTE AUX PAUVRES

L'association Visages organise le 26^e forum documentaire d'intervention sociale. Au cœur des films et des débats, des personnes confrontées à la précarité.

Du lundi 30 mars au jeudi 2 avril. Cinéma Saint-Paul. Rens. 02 40 75 38 18. 3 € la séance.

REZE

LECTURE

■ Monsieur Été

Des contes qui annoncent le beau temps. Par le théâtre Le chemin du large. Dès 4 ans. Gratuit sur inscription. Le 1^{er} avril à 10h30 et le 4 avril à 15h, bibliothèque La Noëlle. Rens. 02 40 13 44 01.

■ Coups de théâtre

Une lecture à deux voix par le Théâtre Pom'. Dès 7 ans. Gratuit sur inscription. Samedi 25 avril, 16h, Médiathèque Diderot. Rens. 02 40 13 44 01.

■ Louise Desbrusses

L'écrivain explore couple, travail et famille avec une écriture incisive. Mardi 28 avril, 19h, Médiathèque Diderot

EXPOSITIONS

■ Deaf Colorz

Deux artistes, l'un aveugle, l'autre malentendant, présentent des compositions utilisant l'écriture braille. Du 2 au 10 avril, Barakason. Gratuit. Rens. 02 51 70 75 70.

■ L'eau : une ressource à préserver

Infos et maquettes interactives.

Jusqu'au 18 avril.

Maison des projets. Gratuit. Rens. 02 40 13 44 10.

SPECTACLES

■ Ils s'aiment

Une pièce de Muriel Robin et Pierre Palmade. Par le Grenier théâtre. Les 3 et 4 avril, 20h30. Salle de l'Alod. Réserv. 02 51 11 14 88.

■ La Piste-là

(Arc). Prouesse et poésie par le cirque Aïtal. Les 14, 15 et 16 avril, 20h30, La Carrière à Saint-Herblain. Tarifs : 13 à 20 €. Rens. 02 51 70 78 00 ou www.larcareze.fr

■ Un air de famille

De Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri par les Roussipontains. Les 17 et 18 avril à 21h, le 19 avril à 15h. Tarif : 8 € (billetterie une heure avant le spectacle). Théâtre municipal. Rens. 06 82 02 22 75.

■ La Balle rouge

(Arc). Un enfant tente de combler l'espace entre ses parents séparés. Dès 5 ans. Mercredi 22 avril, 15h30, Théâtre municipal. Tarif : 6 €.

■ Music-hall

Spectacle anniversaire pour les 10 ans de la troupe rezéenne les Cœurs en fête. Le 4 avril à 20h30 et le 5 à 15h. Tarifs : 6 à 10 €, gratuit - 6 ans. Théâtre municipal, rue Guy-Lelan. Réserv. 06 06 43 23 67.

PATRIMOINE

■ Site archéologique

Visite du site Saint-Lupien. Les 15 et 29 avril à 15h et le 4 avril à 10h sur site. Réserv. 02 40 84 43 96.

MUSIQUE

■ Quatuor Caliente et Debora Russ

(Arc). Un tango enivrant et passionné. Jeudi 2 avril, 20h30. Théâtre municipal. Tarifs : 8 à 15 €. Rens. 02 51 70 78 00 ou www.larcareze.fr

■ Les Ogres de Barback

Première partie : Rageous Gratoons. Vendredi 3 avril, 20h, Halle de la Trocardière.

■ Itinéraire bis

(Rock). Avec Alaska Pipeline, Moskou et The Sub Expérience. Vendredi 3 avril, 20h30

La Barakason. Tarif : 6 €. Rens. 02 51 70 75 70.

■ Bouge ta ville

Les groupes finalistes : Erwan Co, ADS, Sancho Yayew et Collectif Rep. Vendredi 10 avril, 20h30. La Barakason.

■ Rock/métal et ...

Baroness, My own private Alaska, Watertank, Général Lee et créations sérigraphiques ! Mercredi 15 avril, 20h30. La Barakason. Tarifs : 6 à 12 €.

■ Retour du Jeudi

(Rock/Métal). In Vain, Goudron et créations sérigraphiques. Jeudi 16 avril, 20h. La Barakason. Gratuit.

■ Tremplin'Zical

Sélection des groupes faisant leurs premières scènes aux Trentemou'zicales. Vendredi 17 avril. Rens. 02 40 75 89 46 ou <http://trentemouz.free.fr>

■ Babx

(Arc). Chanson française. Vendredi 24 avril, 20h30, Tarifs : de 8 à 15 €.

■ Rohff

Une peinture du rap français. Mercredi 29 avril, 20h30, Halle de la Trocardière.

SPORT

■ Marathon de Nantes

Le marathon passe à Trentemoult. Itinéraire : rue de la Basse-Ile, rue Roiné, quai Wilson, pont des Trois-Continents. Animations place des Filets. Dimanche 19 avril, de 9h30 à 11h. Rens. 06 11 32 70 22 ou 06 16 31 10 67.

■ Triath'jeunes

Par l'ASBR cross athlétisme. Rendez-vous sur le site. Mercredi 1^{er} avril, 14h30, Stade de la Trocardière. Rens. 02 28 01 13 07.

■ Rando roller

Circuit de 20km à Rezé. Départ et arrivée anneau des Sorinières. Dimanche 5 avril, de 9h à 13h30. Rens. 02 40 75 12 95.

■ Championnat d'Europe de billard

(Académie de billard rezéenne). Les 10, 11 de 10h à 22h et le 12 avril à 14h. Rens. 02 40 32 33 85.

■ Tour de Bretagne cycliste

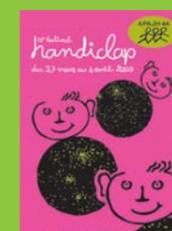
Départ de Nantes. Passage à Trentemoult entre 12h30 et 13h. Samedi 25 avril, quais de Trentemoult.

■ V' LÀ L'PRINTEMPS

Un troc entre amateurs de plantes et des animations (jardinage bio, recettes, balades, expo photos, fabrication de nichoirs, expositions...). Troc plantes : de 10h à 13h. Animations : de 14h à 18h. Centre socioculturel Jaunais-Blordière, samedi 26 avril. Rens. 02 28 44 40 00.

■ FESTIVAL HANDICLAP

Du 27 au 29 mars sur l'île de Nantes et du 30 mars au 4 avril dans l'agglomération. Exposition pour voyants et non-voyants à la Barakason. Exposition du 1^{er} au 10 avril. Rens. www.festival-handiclap.org



■ BROCANTES

- Dimanche 5 avril de 9h à 17h, sur les bords de Loire à Trentemoult par la FCPE de l'école Jean-Jaurès. Rens. 02 40 84 44 70.
- Dimanche 19 avril, place du Pays-de-Retz. Par les Amis de Diawar.
- Dimanche 26 avril, place du Pays-de-Retz. Par l'association Humanafrik.
- Dimanche 26 avril de 9h à 18h à l'école de Ragon par la FCPE. Rens. 06 32 00 64 43.

■ TOURNOI INTERNATIONAL CADETS

Avec 12 équipes françaises et étrangères de football. 10, 11 et 12 avril, stade Léo-Lagrange (Trocardière).

■ VIS TA VILLE

Forum : les jeunes présentent leur vie à Rezé, leur vision de la ville et échangent avec les élus et services de la Ville. Diaporamas photos, vidéos, blog, etc. Vendredi 24 avril, 18h, maison des projets (rez-de-chaussée de l'espace Diderot). Le blog : <http://www.vistaville2009.com>

URGENCES

POMPIERS : 18

POLICE : 17

URGENCES MÉDICALES : 15

AMBULANCES : 15

(ambulancier de garde)

Nouvelles cliniques nantaises

Service des urgences :

02 28 25 50 15.

Allo Enfance maltraitée : 119

(24h/24h) ou 01 53 06 68 68.

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

08 victimes : 08 842 846 37

7j/7 de 9h à 21h, prix d'un appel local.

Accueil psychologique :

Accueil infirmier avec ou sans rendez-vous :

17, rue du Bas-Landreau à Rezé.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.

Tél. 02 40 08 98 80.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dimanche 5 avril :

Deloncle-Perin Florence, 4 rue Fouré,

Nantes (02 40 08 03 92)

Dimanche 12 :

Riaud Xavier, 145 route de Vannes, Saint-

Herblain (02 40 76 64 88)

Lundi 13 :

Keroullas Euriell, 15 rue du Coudray,

Nantes (02 40 52 12 46)

Dimanche 19 :

Nguyen Pierre, 141 boulevard de la

Fraternité, Nantes (02 40 46 38 08)

Jeudi 26 :

Loyen Christine, 9 boulevard Jean-Ingres,

Nantes (02 40 46 44 97)

PHARMACIENS

Pharmaciens de garde : s'adresser

au commissariat de police 02 51 11 23 00.

PRATIQUE

Inscriptions

rentrée 2009

■ Maternelle Roger-

Salengro : tous les jeudis

de 13h25 à 17h30, le jeudi

23 avril de 13h25 à 19h ou

sur rendez-vous

au 02 40 75 71 15.

■ Maternelle

Le Corbusier : sur rendez-

vous au 02 40 75 72 99.

■ Élémentaire Chêne-

Creux : vendredi 3 avril de

16h à 18h, jeudi 23 avril de

9h à 12h, et sur rendez-

vous au 02 40 75 43 55.

Recensement

militaire

■ Les jeunes né(e)s en

mars 1993 doivent se

présenter avant le 30 juin

2009 au service des

formalités administratives

de la mairie, avec carte

d'identité et livret de famille.

Cartes d'identité et passeports

■ Les demandes de cartes

nationales d'identité et

passeports sont à déposer

en mairie, au service des

formalités administratives

du lundi au vendredi de

8h30 à 17h30 et le samedi

de 9h à 12h.

Réservé aux personnes

habitant Rezé.

Les mineurs doivent être

accompagnés des parents.

Rens. 02 40 84 42 02.

Collecte des objets encombrants

■ La collecte aura lieu

mardi 7 avril. Déposez les

déchets le lundi soir sur le

trottoir en les disposant de

manière à ne pas gêner la

circulation des piétons.

Attention à la dimension et

le poids (pas plus de 50

kg). Ils doivent pouvoir

être soulevés par deux

personnes. Ne sont pas

concernés par ce

ramassage : pneus

(ramener au fournisseur),

pots de peinture non

vides, batteries, déblais,

gravats, déchets végétaux,

etc. Grandjouan Veolia

Propreté : 02 28 03 78 39.

Mise en place d'une station de passeport biométrique à l'hôtel de ville.



ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 11 janvier au 16 février : N'diaye Alassane, 67 rue Charles-Rivière / Borel Soline, 3 allée Charles-Baudelaire / Desanti Léonie, 1 ter rue Victor-Fortun / Allard Héloïse, 37 rue Barbara / Allalache Victor, 13 rue Fouin / Bouligand Tom, 12 rue Marcel-Rontard / Mars Junon, 8 rue Fontaine-Launay / Tréberne-Rolland Melwan, 2 square du Jaunais / Le Bellec-MAUGIS Elijah, 3 rue de la Barbonnerie / Mussard Mélissa, 4 place Charlie-Chaplin / Laisis Sublime, 26 place Pierre-Sémard / Thomin Antoine, 4 rue de la Basse-Lande / Boucher Ezzio, 10 avenue Ratiata / Beilvert Diego, 18 avenue René-Guy-Cadou / Germain-Vialatte Lauréline, 1 impasse Francis-Blourde / Marquis Ambre, 2 rue du Progrès / Mellal Lounes, 12 rue Pierre-Brossolette / Gilard Tristan, 5 rue Théodore-Brosseaud.

MARIAGES

Hors de la commune. Capello Félix et Froger Sandie, commune de rattachement Rezé / Pasuri Jorma et Emvoutou Clémence, 90 allée Paul-Eluard / Vulgos Michael et Gasnier Emmanuelle, 52 rue du Lieutenant-de-Mont.

Du 13 février au 21 mars : Dubour Matthieu et Renevier Emmanuelle, 6 rue Victor-Fortun / Lamy Michel et Tabian Ofami, 2 allée des Marguerites / Lemasson David et Houssin Virginie, 50 avenue de la Libération.

DÉCÈS

Du 24 janvier au 20 février : Poquet Marie veuve Erraud, 83 ans / Bourdon Loïc, 58 ans / Blineau Hélène, 89 ans / Pardon Aline veuve Fouillat, 79 ans / Pajot Gaston, 74 ans / Guilbaud Jean-

Baptiste, 83 ans / Naudin Pierre, 40 ans / Le Gouill Marie épouse Nicolò, 88 ans / Guérin Patricia épouse Bazin, 58 ans / Bureau Maryvonne épouse Gaillard, 59 ans / Magnier Nicole veuve Mouton, 75 ans / Meunier Roger, 73 ans / Rio Lucien, 80 ans / Inizan Yvonne veuve Thoumzeau, 84 ans / Renaudeau Juliette veuve Renault, 95 ans / Thouzeau Eugène, 85 ans / Tual Jeanne veuve Landreau, 85 ans / Alvado Etienne veuve Bossis, 89 ans / Le Gouallec Jacques, 69 ans / Hugot Denise, 95 ans / Naulleau Marie veuve Brossard, 85 ans / Vallée Louis, 86 ans / Carré Albert, 65 ans / Runigo Marie veuve Joyeux, 94 ans / Akay Ismail, 65 ans / Derrien Marcelle veuve Frioux, 99 ans / Simonet Joseph, 94 ans / Gautier Jeanne veuve Gourmelen, 97 ans / Shallon Martin, 60 ans / Beaufreton Madeleine épouse Ménager, 86 ans / Vient Andrée épouse Couton, 78 ans / Neveu Renée veuve Le Bras, 89 ans / Le Meillour Renée, 84 ans / Robitaille Denise veuve Boué, 87 ans.